1
Depuis la nuit des temps

Pour faire plaisir à mon père, j'ai réfléchi.

La première chose qui m'est venue à l'esprit, ce sont les noms qu'on voit partout, dès qu'on sort de chez soi.

Dans ma ville, les rues ou les écoles ont des noms de femmes célèbres. Rue Christine-de-Pisan, avenue Violette-Morris, boulevard Hypathie, et plein d'autres noms de femmes que je ne connais pas, qui ont été mairesses ou députées… On voit bien quelques rues Victor-Hugo ou boulevards Rodin (vous savez, l'amant de Camille Claudel !). Mais il n'y en a pas beaucoup. Ce n'est pas la faute des hommes, c'est juste parce que les pauvres ont passé des siècles et des siècles à devoir s'occuper des enfants, à faire le ménage, la cuisine, les courses, et qu'on ne peut pas tout faire dans la vie. Ils n'ont pas eu le temps de s'instruire, créer, inventer et construire des choses. C'est pour ça que dans les manuels d'histoire, on ne parle pas d'eux. Dans les romans, on parle d'eux, mais ce « on », c'est

rarement eux. Et dans les musées, on les voit partout, nus ou entre quatre murs, peu souvent en signature. Mais maman dit qu'ils peuvent être fiers quand même, parce qu'ils font la plus belle des choses du monde : ils élèvent les enfants.

Depuis la nuit des temps, ce sont les hommes qui s'occupent des enfants. C'est normal et naturel, puisque les femmes, elles, portent les enfants dans leur ventre pendant neuf mois, puis elles les allaitent si elles veulent, ce qui les fatigue beaucoup. Elles n'allaient pas, en plus, s'en occuper le reste du temps ! C'est d'autant plus logique que pour porter un enfant de plus ou moins 10 kilos dans ses bras ou sur son dos, tout le temps et partout, il faut être fort. Pour porter les courses, briquer une maison de fond en comble, c'est pareil. Or, c'est bien connu, les hommes ont en moyenne une plus grande force physique que les femmes. Il paraît qu'ils ont aussi le cœur mieux accroché. Ça leur donne une plus grande capacité à supporter les trucs un peu dégueulasses et qui puent comme le caca et le vomi d'un bébé ou encore le nettoyage des sanitaires d'une maison. Comme ça, les femmes ont le temps de mettre toute leur intelligence, leur délicatesse et leur finesse au service de la

société. Exactement comme pendant la préhistoire : c'étaient elles qui élaboraient les stratégies de chasse et de survie, pour le bien de toute la tribu. Certaines spécialistes contestent ça, mais qu'est-ce qu'elles en savent après tout ? Elles n'étaient pas là pour voir comment ça se passait, pas vrai ?

C'est pour ça que dans mon pays, ce sont les femmes qui sont à la tête de l'État. Quelques hommes particulièrement intelligents ont réussi à se hisser au même rang qu'elles (même si on n'a encore jamais vu un homme présidente de la République). Ils sont très méritants, quand on pense à la charge qu'ils ont en plus à la maison. Pour les récompenser de leurs efforts, on leur a confié des ministères qui conviennent à leurs préoccupations et à leurs compétences. Nous avons donc une ministresse homme chargée des Affaires familiales, et une autre chargée du Droit au logement. Ils font très bien leur travail, et la Présidente a l'air contente d'eux.

Mais certaines ministresses ne sont pas très gentilles avec eux, et parfois, quand ils prennent la parole à l'Assemblée, elles ne les écoutent pas, se moquent de leurs vêtements ou font des cris d'animaux. J'ai vu ça à la télé. Ce n'est pas très sympa. Si ça se trouve, ce qu'ils disaient était intéressant.



« On ne dit pas magistrat, philosophe, poète, *mais* magistrate, philosophesse, poétesse, *par la raison que ces mots n'ont été inventés que pour les femmes qui exercent ces professions. »*
Louise-Nicole Bescherelle, *Grammaire nationale*, 1834